Messe de la Nativité de la Vierge
Vendredi 8 septembre 2017
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Nous fêtons aujourd'hui la fête de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, patronne de notre diocèse, patronne également de la cathédrale et de la ville de Lausanne ainsi que du canton de Vaud.
Nous célébrons donc aujourd'hui la fête de la naissance de la Mère de Dieu, l'anniversaire de la Sainte Vierge.
L'Évangile que nous venons d'entendre, le commencement de l'Évangile selon saint Matthieu, nous présente la généalogie de Jésus, ou plus exactement celle de Joseph, « l'époux de Marie » comme le précise la fin du texte.
Cela peut nous surprendre car il ne s'agit pas de la généalogie de Marie : pourquoi l'Église a-t-elle choisi de nous faire entendre ce texte ? Et, plus fondamentalement, pourquoi saint Matthieu nous donne-t-il comme généalogie de Jésus celle de saint Joseph qui, contrairement à Marie, n'a pas *engendré* Jésus.
Pour plusieurs raisons :
- saint Matthieu, comme toute l'Écriture, veut insister sur la *paternité*, celle-ci n'étant pas forcément naturelle mais parfois seulement légale ou spirituelle. Ainsi, saint Joseph est considéré comme le père adoptif, légal, de l'Enfant. Saint Matthieu veut donc insister sur la filiation du Messie qui est fils d'Abraham et fils du roi David ;
- ensuite c'est évidemment la portée symbolique qui compte ici : le nombre d'ancêtres est réparti en trois séries égales, de 14 (2 fois 7) personnages. Depuis Abraham jusqu'à David ; de David à la déportation à Babylone ; de la déportation au Messie. D'après les exégètes, cela a même contraint l'évangéliste à des raccourcis afin d'obtenir cette plénitude dans les chiffres

qui nous rappelle que la venue du Sauveur se réalise à un moment précis, à la plénitude des temps, moment choisi et voulu par Dieu ;
- enfin, s'il est vrai qu'il s'agit ici de la généalogie de Joseph, il semble bien, d'après les commentateurs anciens, que Marie soit issue de la même lignée : la Sainte Vierge était, elle aussi, une descendante du roi David car les mariages se célébraient habituellement entre des familles de même origine.

Mais si nous voulons encore davantage entrer dans la compréhension du choix de cet Évangile pour la fête de la nativité de Marie, il nous faut aller plus loin. Si en apparence il s'agit d'une généalogie qui insiste sur la paternité, sur la filiation par les hommes, les femmes n'en sont pas totalement absentes. En plus de Marie, citée à la fin, trois autres femmes sont nommées (Thamar, Rahab et Ruth) et une est évoquée (la femme d'Urie). Intéressons-nous à ces visages féminins, à ces femmes célèbres de l'Ancien Testament.
- Thamar, tout d'abord : épouse et veuve tour-à-tour des deux premiers fils de Juda, Thamar demeure sans enfant et par ruse va s'unir à Juda qui refuse de lui donner son troisième fils en mariage. De cette union, avec son beau-père Juda, naîtront des jumeaux.
- Rahab, ensuite : c'est une prostituée de Jéricho, qui va accueillir chez elle les deux envoyés de Josué, les cacher, et ainsi leur sauver la vie. En récompense, lors de l'attaque de la ville par le peuple hébreu, Rahab et sa famille seront les seuls habitants de Jéricho à ne pas être tués.
- Ruth, enfin : étrangère de Moab, veuve déracinée, cette femme pauvre va par la suite épouser Booz, un riche propriétaire de Bethléem, et s'attacher ainsi aux valeurs et aux prescriptions du judaïsme
A ces trois femmes nommées, il faut ajouter la « femme d'Urie », Bethsabée, celle que la roi David va injustement prendre pour compagne, faisant tuer son propre mari Urie en l'envoyant se faire massacrer au plus fort de la bataille. De cette union avec David, Bethsabée mettra au monde le roi Salomon.
Ces quatre femmes évoquées dans cette généalogie soulignent à la fois la présence d'étrangers parmi les ancêtres de Jésus mais également le caractère parfois irrégulier de certaines unions. Il s'agit de manifester ici que le plan de

Dieu passe par des médiations humaines, par des situations difficiles ou même injustes. Souvenons-nous que le Christ n'est pas venu pour les bien-portants mais pour les malades, pour guérir cette humanité blessée par le péché, pour consoler les veuves et établir la vraie paternité, la paternité divine, en faisant de nous des enfants de Dieu. La venue de Jésus se fait à travers cette humanité pécheresse : Marie, conçue sans péché et Jésus, fils de Dieu, trouvent leur place dans cette pauvre humanité.

Pour nous en convaincre, remarquons pour finir combien Marie, par qui s'achève cette généalogie, reprend des caractéristiques positives des différentes femmes évoquées à l'instant.
Comme Thamar, Marie transmet la vie en abondance malgré une situation qui semble rendre impossible toute naissance ; et Marie veut transmettre cette vie non pas seulement à son Fils Jésus mais elle veut transmettre la vie divine de la grâce à tous les enfants de Dieu.
Comme Rahab, qui a été épargnée du massacre, Marie a été préservée du péché et, comme elle, elle veut nous prendre sous sa protection pour nous préserver nous aussi : à l'abri de sa maison, nous sommes en sécurité.
Comme Ruth, Marie veut en tout point suivre la loi de Dieu et a toujours accepté le plan de Dieu, même lorsqu'en apparence tout semble perdu : Marie restera toujours fidèle aux commandements du Seigneur.
Enfin, comme Bethsabée, la femme d'Urie, la mère de Salomon, Marie est mère d'un Roi et ne cherche que sa gloire, s'effaçant devant lui comme Bethsabée faisant tout pour que Salomon succède à David.

En cette fête de la nativité de Marie, demandons à cette femme, la plus sainte et la plus parfaite, elle qui est l'aboutissement de toutes ces femmes de l'Ancien-Testament, demandons à Marie d'être notre Mère, elle qui fut la Mère de Dieu.
Ainsi soit-il.